



De Bouches à Oreilles

Journal d'Emmaüs Fraternité

La Bouche Ouverte

Septembre 2003 : N° 145
Mensuel 2,30 €



***« Je suis pas maniaque
mais j'aime bien les choses
en ordre! »***

**(Yannick, de la communauté
des Peupins)**

Alain 49 ans Saintes

Mercredi matin 6 août, Alain est décédé, après une longue bagarre contre sa maladie et la «bestiole» qui le rongait, comme il le disait lui-même... Il a été enterré le 12 au cimetière de St Romain selon son désir, après une sépulture à l'Eglise «en famille», l'occasion de réconciliations inattendues... Ci-dessous un poème de Bernard Dutilloy, lu à cette occasion :

*Il n'y a rien de plus beau qu'un homme au quotidien,
Marchant, trainant sa peine et n'envisageant rien.*

*Il a pour tout commerce son album de souvenirs,
Les pages s'en détachent, Il sème sans le savoir.
Il est inconvenant parce qu'épris de grisaille,
Mais il a l'épaisseur d'une gargouille de taille, au regard figé*

Sans offense Inquiétante tout de même.

Il n'y a rien de plus beau que cet homme et sa charge,

Liés l'un à l'autre, se suffisant à deux.

Sourds au monde, ils avancent lentement, pas à pas,

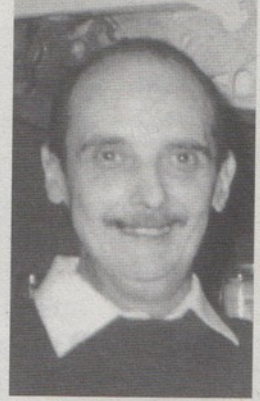
Réglant leurs mouvements sur la spirale ténue que leur procure le temps.

Il n'y a rien de plus beau que ces deux et ta voix

*Jouant à cache-cache, s'accordant au hasard
Vous êtes retrouvailles délicieuses et fertiles à des jours nouveaux.*

*Comme cet espace vide au sein de votre ronde
apporte à vos desseins la légèreté du juste.*

*Vous êtes tous les trois l'écho de nos rencontres,
Vous êtes ce qu'il y a de plus beau en ce monde.*



Saintes

Je commence par la nouvelle la plus triste : Alain Moutié nous a quittés, il est décédé (*lire ci-dessus*). Toute la communauté est profondément triste et Fanfan aussi, elle me l'a dit dans son dernier courrier. Elle m'a dit que le temps est sombre et qu'il n'y a pas de soleil, et que son cœur aussi... On souhaite tous que Fanfan nous revienne à la communauté, et surtout moi (*Fanfan est mon amie de Malaisie, actuellement « retenue » à Paris*)... Nous avons à la communauté deux nouveaux chauffeurs, Gérard et Paul, et un nouveau cuisinier, Fernand, qui sont très sympathiques. Nous avons aussi le départ en Espagne de Miguel, ex-compagnon. C'est vrai que quelquefois ce n'est pas facile de vivre en communauté, vu les différences d'âge, ainsi que les caractères, mais bon, à la communauté de Saintes le climat est familial. Je pense que quand on a des problèmes, il faut voir ce qui est écrit sur les camions : **que à tous on peut refaire le monde**. Je souhaite bon courage à Alexandre et à tous. A bientôt. **Tarik.**

Fontenay le Comte

Comme convenu les « Compagnons » Scouts de France de Nancy et de Rueil Malmaison sont venus partager la vie de la communauté, pendant une semaine. François, un de ceux de Rueil, s'est fait particulièrement remarquer : il a emprunté un vélo, pour aller faire des courses au Monoprix de Fontenay, il est rentré à pied, persuadé qu'on lui avait volé le vélo, qu'il avait cadencé devant le magasin. En fait il est entré dans le magasin côté rue de la République et est sorti côté Poste, sans s'apercevoir qu'il y avait deux entrées et sorties

dans le magasin. Le vélo est resté toute la nuit, sur le trottoir et c'est Yves Robin qui m'a signalé que le vélo « attendait sagement » devant le magasin qu'on vienne le chercher. Comme tout le monde nous avons souffert de la chaleur torride qui régnait dans les ateliers et dans le bric. Les travaux de la maison Lucie Couttaz se terminent, la réception des travaux se fait le 2 septembre, l'inauguration aura lieu le 5 septembre à 10 h 30. Christian entre au CHU d'Angers, le 12 septembre prochain, pour la pose d'une prothèse au genou. Le jeudi 14 août, nous avons reçu la visite de nos amis Togolais. Ils ont passé une quinzaine de jours avec les adhérents de l'association Solidarité Nouvelle de Ste Hermine, afin de discuter de l'avancement des travaux de l'exploitation du village d'Agblea. Bonne rentrée à ceux qui reprennent le chemin des écoles, lycées, universités ou autres centres de formation. Amicalement. **Christophe.**

Châtelleraut

Avec la canicule, nos deux lieux de vente ont vu leur clientèle se raréfier et les recettes s'amaigrir. Juillet et août ont vu des personnes arriver et repartir deux à trois semaines après. Il y a eu aussi le départ de JL. Depuis trois ans avec nous, enfermé depuis six mois dans un cycle alcool/dépression. Roger P, lui, nous est revenu, ainsi que Christian B, le compagnon « pour qui » tout a commencé à Châtelleraut. Après huit à dix ans d'infidélité il a demandé à être accueilli en attendant une meilleure solution. Nous avons l'impression qu'il nous avait quittés la veille : les attitudes sont les mêmes, les expressions aussi et son sourire est toujours aussi large. Il y a cependant dans son aspect

physique et son regard plusieurs années de galères poitevines. Djatougbe du Togo nous a rejoints, ainsi que Djamel le Marseillais et puis Carole et Joël, en attendant une place en CHRS. Un bébé, Anastasia, est venu agrandir la famille russo-moldave. La maman et le bébé se portent bien. Artur et Sarah ont été baptisés le 15 août. Les parrain et marraine sont venus de Pologne célébrer l'événement. Irmantas le lituanien depuis deux ans avec nous, se retrouve à SOS-Vie

au milieu des sapins. Depuis plus d'un mois, Bernard est hospitalisé pour un taux anormal de diabète, en attendant sa sortie, il stocke les noisettes ramassées dans le parc. Le 16 septembre c'est l'arrivée d'un jeune volontaire ASF, il ratra Johannes un ancien d'ASF venu passer trois semaines. Depuis plusieurs mois, l'ambiance est plutôt sereine, sans coup dur, et les départs programmés ou imposés se font sans heurt. Un grand merci à Geneviève (la puce) pour ses disponibilités durant deux mois, c'est une instit !

Le coup de chauffe de cet été concerne l'implantation probable et provisoire d'une vingtaine de familles des gens du voyage en face de la Ferme d'Emmaüs route de Nonnes et cela à l'initiative de la Mairie. Face à la rétention d'information de la part de la municipalité, nous avons saisi la presse qui dans un premier temps a déformé l'esprit et le sens de notre action, titrant : « Emmaüs ne veut pas des caravanes ! » Cela s'est arrangé dans de nouveaux articles. Notre demande est celle-ci : que le camp prévu soit déplacé d'une centaine de mètres et ainsi serait préservé notre espace et le leur. Chacun son royaume ! Enfin cela a fait réagir le microcosme politique châtelleraudais. En juillet a eu lieu à l'initiative du Toit du Monde une rencontre réunissant les structures accueillant les demandeurs d'asile et autres titres de séjour. Le constat a été fait qu'aujourd'hui, avec les crédits accordés, chacune des structures fait le maxi, le secteur associatif étant le seul à avoir encore une marge de manœuvre de par sa souplesse de fonctionnement et prise de décision. Sur Châtellerault, nous souhaitons provoquer une rencontre avec les associations caritatives et humanitaires afin de mutualiser les forces vives pour un accompagnement et un suivi des personnes étrangères en attente de régularisation.

HUMEUR : Plus je vieillis en âge, plus je prends de l'expérience et moins je supporte l'inertie et la

réunionite. J'ai bien plus envie de passer à l'action concrète qui apporte une réponse, même provisoire. La communauté, je crois, a le devoir de répondre quand, tous ensemble, nous avons la capacité de soulager, de loger, d'offrir des activités et cela au risque d'être bousculés, d'être fatigués ; d'y perdre, un temps, des repères. Car enfin, voulons-nous rester de simples gestionnaires de la misère ou bien désirons-nous, femmes et hommes d'Emmaüs, être acteurs de notre propre vie en y imprimant un esprit de solidarité, d'entraide ! L'entraide, la prise en charge fraternelle, n'a pas fonctionné face à quelques situations graves d'alcoolisation comme nous avons vécu avec Christian, Pascal et Jean Louis. Je ressens mon incapacité et aussi celle du groupe communautaire à apporter une réponse à la souffrance de ces personnes malades dépendantes dépressives. Une fois posées nos limites et nos incapacités personnelles et communautaires, osons malgré tout faire plus, encore et toujours. **Bruno.**

Thouars

Thouars a battu son record de chaleur avec 42,5° à l'ombre à tel point qu'une cliente a déclaré : « C'est un véritable zona ! » Les ventes ont évidemment subi le contrecoup, mais ici on rame fort pour remonter le courant et arriver à faire un mois d'août au moins équivalent à l'an passé. La chaleur a failli créer un différent entre notre cuisinier et les compagnons. Michel ne voulant pas sortir les glaces du congélateur (de peur qu'elles ne fondent). Par contre, il nous ramène du jardin tomates, haricots, etc... à profusion ce qui fait le bonheur de tous. Dimanche 31 août, c'est le repas de la commune de Ste Radegonde des Pommiers (notre commune) nous serons 8 compagnons à participer avec 300 Saint Radegondais au repas avec animation pris sous tivoili près du terrain de foot. Il y a encore quelques compagnons en vacances. Gérard est parti à un mariage chez ses amis, portera-t-il le smoking ? Dernière anomalie de cette canicule : quelqu'un de la communauté a aidé un SDF à rentrer sur ses jambes. **Jean Marie.**

Niort

Juillet fut un bon mois pour la communauté en terme de vente et pour le responsable en terme de vacances... Les compagnons sont très stables (2 départs et 2 arrivées en 2 mois). Août fut chaud et les clients sont restés faire la sieste ; les ventes sont faibles... Le projet d'entreprise d'insertion avance avec la création de l'Association TRIO (Textile Recyclage Initiative de l'Ouest), et la location d'un

...que à tous on peut refaire le monde ! » Tarik.

local sur Niort. Certaines communautés font déjà du stockage sur le site ; mais attention, nous allons être obligés de limiter les arrivages... Septembre va voir l'application effective de la répartition des missions dans le cadre de « l'équipe responsable » composée de Monique, Gérard et Martial. Une nouvelle organisation de travail se met en place suite à la réduction du temps de travail de Martial, permettant d'assurer la continuité du service auprès des compagnons, et de développer la collégialité

dans les prises de décision. Gérard va prendre des congés bien mérités ; nous lui souhaitons bon repos et de nous revenir en très bonne santé. **Martial.**

Rochefort

Canicule cet été, plus de 45° dans le hangar de vente, en haut à la fripe. Si nous avons pu rattraper le mois de juillet, ce sera très difficile pour le mois d'août où la grande vente n'a pas bien marché. Des compagnons et compagnes en vacances. Une bonne ambiance en général. Bonne rentrée à tous. **Claire.**

Valérie Genty, vous vous souvenez ?

(Aux Peupins, elle assurait le secrétariat de Fraternité ... elle est maintenant dans le Loir et Cher)

« Chers amis, un samedi tranquille pour faire le tri des affaires, lire les revues et redécouvrir «De Bouches à Oreilles».

Dans mon bonheur de vie de couple, avec un travail (depuis peu je suis agent administratif dans une association de généalogie), une vie tranquille, je lis avec émotion combien tant de gens se battent toujours pour garder leur dignité. Je n'ai pas pris contact avec les communautés Emmaüs blésoise ou tourangelle car vous rencontrer a d'abord été une rencontre amicale. Chacun fait son chemin mais sachez que je pense toujours à vous, heureuse de vous avoir connus car vous faites partie de ces gens qui se battent pour que la vie soit belle pour tous car le soleil, tout le monde y a droit.

Un petit mot pour les Peupins en espérant que Bernard retrouve sa forme après ses acrobaties.

Je vous transmets mes amitiés à tous, compagnons, compagnes, responsables, permanents, directeurs, ou pas grand chose, vous êtes tous très importants. » Valérie.

PS : Je me marie en septembre et je prierai pour vous, pour que votre action continue envers et contre tout.

Sommaire du numéro 145 - 16 pages

1/4 : Interview de Yannick, compagnon des Peupins.
5/6/7 : Départ d'Alain et Nouvelles des communautés.
8/9 : Maison de l'Aube.

A : Edito de Bernard A.
B/C/D : Larzac 2003...
E : Porto... jazz.
F : L'humanité au cœur d'Emmaüs.
G : Départs (Marthe et Serge).

Directeur de publication : Bernard Arru

Rédacteur : Georges Souriau

N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724

imprimé par:

ORCADES

6 bis Rue Albin Haller

86000 POITIERS 05 49 41 49 11

ABONNEMENT

NOM:

Prénom:

Adresse:

.....

Abonnement annuel :

23 € (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs 11 Impasse du Blanc

17600 SAINT ROMAIN DE BENËT



De Bouches à Oreilles

Journal d'Emmaüs Fraternité

Le Pince Oreilles

Septembre 2003 : N° 145
Mensuel 2,30 €

EDITO

Vive la canicule !

Enfin le monde occidental commence, peut-être, à prendre conscience qu'il est en train de détruire la planète !!! Que depuis des années les pays du Sahel voient le désert progresser à grand pas, cela n'a guère ému que quelques marginaux tiers-mondistes, mais que nous n'ayons plus assez d'eau pour nos centrales nucléaires, nos sources d'eau potable, nos cultures irriguées, alors là l'occident touché dans son sacro saint confort, va peut-être commencer à découvrir qu'il joue avec le feu en polluant à tout va, en brûlant de façon inconsidérée nos énergies fossiles, en gaspillant de façon frénétique ce que la terre à mis des millions d'années à fabriquer...

Vive la canicule qui nous a permis de découvrir, de façon dramatique, que nos aînés, les vieux sont souvent abandonnés, seuls avec un minimum de soins, (situation aggravée par le gel des crédits sociaux...) beaucoup en sont morts.

Vive la canicule qui a permis aux pêcheurs, et autre amoureux de la nature (en contemplant rivières à sec et tonnes de poissons crevés) de découvrir que l'irrigation, la culture intensive de maïs gaspillent de façon scandaleuse un bien commun à tous : l'eau (produire 1 kg de maïs grain nécessite 400 litres d'eau !!!)

Encore quelques années de canicule et peut-être commencerons-nous à respecter la terre...

Bernard ARRU

L'humanité au cœur d'Emmaüs !

Bonjour,

Je suis Nathalie Barreau, psychologue bénévole à la communauté de Châtelleraut.

Depuis le mois de mai, je partage le travail avec les compagnons d'Emmaüs, tout en offrant un espace de paroles individuel où chacun est libre de s'exprimer ; ceci chaque vendredi. Je suis au chômage, aussi j'offre un peu de mon temps et de mon savoir-être pour continuer mon action vers l'épanouissement de la personne. C'est une expérience très riche que j'apprécie beaucoup...

Nathalie nous a adressé deux textes de réflexion. Dans le dernier BâO, vous avez lu « Emmaüs face à la course de la vie »... Vous trouvez ci-contre le deuxième texte reçu : « L'humanité au cœur d'Emmaüs »...

F Merci à Nathalie...

J'ai des émotions même si je ne parle pas, même si mon image vous déplaît. Envie, colère, amour, haine, jalousie, rancune, culpabilité défilent à toute allure. Exprimer mes émotions, comment faire ou paraître, semblent plus important que être ! D'un côté l'opinion publique et les masques, de l'autre, la vérité...

Que celui qui n'a jamais été orgueilleux, coléreux, peureux, triste, jaloux, se lève. L'émotion ce n'est pas bien ? Mais je suis émotion, un peu, beaucoup, passionnément, jusqu'à la folie ; jamais pas du tout.

La vie est faite de joies, de peines, et cela pour tout être humain. Et l'émotion vécue, ressentie, devrait pouvoir être exprimée librement ; seulement voilà, certaines émotions dérangent, on ne veut pas les voir, on ne veut pas les entendre. On cherche à les nier, en coupant la parole, en changeant de sujet, en ne laissant pas à l'autre le temps de s'exprimer, et comme ça on croit que ce sera plus vivable, plus paisible. Cependant, à force d'enterrer et d'étouffer les émotions, on devient une image, quelqu'un d'autre.

On s'efforce de ne plus avoir peur, de ne plus avoir mal, en se coupant de sa sensibilité, en se protégeant d'une carapace (l'image). On devient pierre, on essaie d'oublier, on y parvient ; mais sous la pierre, la peur demeure, reliée à la mémoire blessée.

Je crois que pour être heureux, c'est à dire s'accepter et s'aimer avec ses qualités et ses faiblesses, l'être humain a besoin de vérité. Cette vérité est au fond de lui, elle lui appartient et un jour ou l'autre, il a besoin de l'exprimer. C'est un chemin qui n'est pas facile car il faut oser se regarder en face, mais c'est le meilleur chemin que je connaisse car c'est celui qui mène à la liberté et au pardon.

Le silence et les « non-dits » par le chemin de notre imagination, nous poussent parfois à adopter des comportements qui ne nous appartiennent pas et qui nous rendent malheureux, nous conduisent souvent jusqu'à l'oubli de nous-même, jusqu'au désespoir.

Ce moment unique qui n'a pas de fond peut avoir deux destinations. Soit il permet de tout envoyer « valser » et de commencer une nouvelle vie, un peu comme une reconversion, un chemin de salut où l'être humain exprime enfin ses émotions et se regarde en face. Soit le désespoir continue jusqu'à l'ultime abandon, anéantissant toute crainte devant la mort ; l'acte désespéré où le paradis et l'enfer se confondent, où la conscience n'existe plus, plus assez pour rappeler à la vie.

Alors si je peux donner un « conseil », que l'être humain se délivre de sa mémoire blessée afin de ne plus être esclave ni de lui-même, ni des autres. »

L'équilibre... toujours à rechercher...



Nathalie Barreau.